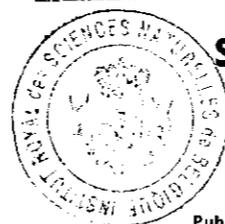


trouve qu'une description de l'endosquelette céphalique. En ce qui concerne la distribution géographique et l'écologie, il se contente d'énumérer des références. Trois pages sont consacrées au développement postembryonnaire que TUXEN a été le premier à avoir pu suivre complètement si l'on admet avec lui que la « pré-larve » est bien le tout premier stade car, jusqu'ici, personne n'a assisté à l'éclosion. La bibliographie comporte 321 titres, y compris certains ouvrages ne traitant pas spécialement des Protoures.

Il a fallu à M. TUXEN une réelle abnégation pour réaliser ce travail très opportun mais somme toute assez ingrat; tous les systématiciens d'Aptérygotes, et même les entomologistes en général, lui en sauront gré. Son livre se présente fort bien, et comme partage du texte, et comme typographie. Les 567 figures qui illustrent l'ouvrage sont presque toutes relatives à des détails; la plupart sont nouvelles et dues à l'auteur: regrettons avec lui que certaines d'entre elles aient été un peu trop réduites pour l'impression.

J. BARLET,  
Université de Liège,  
Inst. Ed. Van Beneden.

E 7000



BULLETIN & ANNALES  
DE LA  
SOCIÉTÉ ROYALE D'ENTOMOLOGIE  
DE BELGIQUE

Association sans but lucratif, fondée le 9 avril 1855

Publié avec le concours du Ministère de l'Éducation Nationale et de la Culture  
et de la Fondation Universitaire de Belgique

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES DRYOPOIDEA

XIV. UN NOUVEAU GENRE DE DRYOPIDAE (COLEOPTERA),  
A CARACTÈRES ABERRANTS

par J. DELÈVE (Bruxelles)

La forme quasi cylindrique, la ponctuation grossière, la brièveté des tibias et des tarsi, l'absence de toute pubescence hydrofuge apprimée, donnent aux insectes qui font l'objet de cette note un aspect pour le moins inaccoutumé parmi les *Dryopidae*. Les soies du pronotum et des élytres, soies raides, dressées, renflées à l'extrémité, semblables à celles que l'on voit chez certains *Byrrhidae* (*Syncalypta* STEPHENS, par ex.) ajoutent encore à l'impression d'étrangeté que l'on ressent à un premier examen, lequel inciterait à exclure ces coléoptères de la famille des *Dryopidae*. C'est cependant là qu'il faut les classer en raison de la forme de leurs antennes et de la conformation des hanches.

C'est à M. N. LELEUP que l'on doit la découverte de ces insectes. Il en a récolté de nombreux exemplaires au Kivu, au Ruanda et au Burundi, toujours en altitude (généralement au-dessus de 2.000 m), soit dans l'humus (forêt à Hagenia), soit dans le terreau (forêt de montagne), soit encore dans un arbre creux.

La présence de *Dryopidae* dans l'humus n'a, en soi, rien d'extraordinaire. En effet, M. N. LELEUP a déjà trouvé, dans ce milieu, divers *Elminthidae*, coléoptères franchement aquatiques à

l'encontre des *Dryopidae* qui ne sont que semi-aquatiques et dont les larves ne se rencontrent jamais dans l'eau (HINTON, 1955, p. 565). Mais dans le cas présent, il en va peut-être autrement. L'aptérisme de ces insectes joint à l'absence de revêtement hydrofuge, à la réduction des yeux, à l'aplatissement des tibias, au peu de développement des tarseaux : autant de caractères qui donnent à croire que les biotopes signalés ci-dessus, n'ont pas qu'une signification accidentelle. On ne peut toutefois être trop affirmatif. En effet, quelques rares spécimens auraient été récoltés en rivière. La découverte de la larve et l'étude de la biologie de ce nouveau genre pourront seules nous fournir les données susceptibles d'éclairer son degré de parenté avec les *Byrrhidae*.

#### *Oreoparnus* g.n.

Oblong, convexe, grossièrement ponctué.

Pronotum et élytres garnis de soies raides, dressées, légèrement renflées en massue à l'extrémité; dépourvus de pubescence apprimée. Tête et face ventrale hérissées de longues soies jaunâtres. Aptère.

Tête complètement engagée dans le prothorax au repos.

Antennes largement séparées, insérées en avant des yeux dans une profonde cavité; composées de 11 articles (fig. 1) le 1<sup>er</sup> de forme allongée, le 2<sup>e</sup> développé dans le sens transversal, non prolongé en oreillette, plus large que les articles du funicule lesquels sont transversaux, enroulés sur eux-mêmes et cachés dans la cavité.

Mandibules (fig. 2) robustes, tridentées à l'apex.

Maxille (fig. 3). Lacinia allongée, bordée de longues soies; galea large, surmontée de soies aussi longues que celles du lobe interne. Palpes maxillaires à dernier article allongé, conique.

Labium (fig. 4). Palpes labiaux de 3 articles, le dernier plus large, plus épais que les précédents.

Yeux réduits, glabres.

Labre situé à un niveau inférieur à celui du clypeus dont il est séparé par un bourrelet partant de l'œil, épaissi au-dessus de la cavité antennaire (fig. 5). Carène sublatérale du pronotum effacée ou subsistant à l'état de trace. Processus intercoxal du prosternum (fig. 6) terminé en triangle court et large pénétrant dans une fossette correspondante du mésosternum.

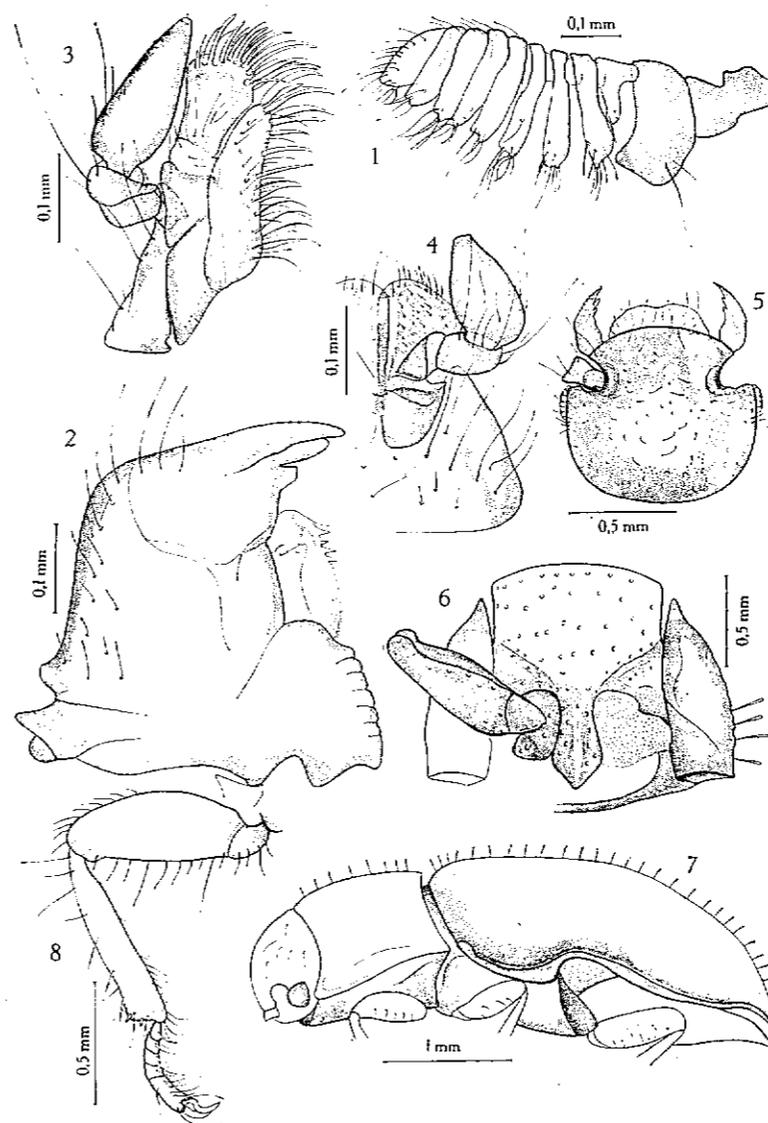


FIG. 1 à 8. — *Oreoparnus microps* n. sp. : (1) antenne; (2) mandibule droite, face ventrale; (3) maxille; (4) labium; (5) tête; (6) prosternum; (7) silhouette de profil montrant la forme de l'épipleure (pièces buccales et abdomen enlevés); (8) patte antérieure.

Épipleures des élytres élargis en bordure du métasternum, brusquement et fortement courbés vers le haut au niveau des hanches postérieures, tordus avant l'extrémité (fig. 7).

Dernier segment de l'abdomen largement arrondi au bord postérieur (fig. 9).

Pattes (fig. 8) courtes. Tibias à peine plus longs que les fémurs, élargis et aplatis. Quatre premiers articles des tarses courts, le cinquième épais, pas plus long que les quatre précédents réunis. Griffes peu développées.

Edéage et ovopositeur du type habituel chez les *Dryopidae*.

Espèce-type du genre: *Oreoparnus microps* n.sp.

#### *Oreoparnus microps* n.sp.

♂. — Taille: 3,6 mm (tête non comprise). Allongé, convexe. Noir, assez luisant. Pattes brunes.

Tête offrant quelques gros points au milieu; points plus petits, plus nombreux sur les côtés et en arrière; garnie de soies filiformes, assez longues, dressées.

Yeux glabres, petits, peu saillants.

Pronotum transversal, environ  $1\frac{4}{5}$  fois plus large à la base que long (1,55 mm : 0,85 mm), très rétréci au sommet (0,95 mm) où il est largement mais peu profondément échanuré. Base largement sinuée de chaque côté mais non échanurée devant l'écusson. Côtés modérément courbés. Angles postérieurs presque droits; angles antérieurs aigus, étroits, peu visibles de dessus. Carène sublatérale indiquée par un trait rectiligne, peu épais, effacé à la base et au sommet. Tégument luisant bien que microscopiquement alutacé. Ponctuation grosse, subconfluente au milieu du disque (8 à 9 points dans la longueur); moins grosse, plus espacée de part et d'autre de la carène; dans cette région les interstices et le diamètre des points sont égaux. Chaque point donne naissance à une soie, dressée, élargie au sommet, de teinte flave.

Écusson plus large que long, lisse.

Élytres environ  $3\frac{1}{4}$  fois plus longs que le pronotum, ayant leur maximum de largeur à la base où ils sont environ  $1\frac{2}{3}$  fois plus longs que larges ensemble (2,75 mm : 1,7 mm), subparallèles dans le premier tiers de leur longueur; rétrécis ensuite et acuminés ensemble au sommet. Ponctuation encore plus grosse et plus

forte que celle du pronotum; points disposés en lignes quelque peu irrégulières sur la déclivité apicale. Soies dressées comme sur le pronotum.

Face ventrale garnie de soies assez longues, filiformes, peu serrées; fortement ponctuée, ponctuation s'étendant même sur les hanches.

Abdomen: ponctuation de même force que celle du prosternum, mais plus serrée.

Pattes courtes. Bord inférieur des fémurs, face postérieure et extrémité des tibias, dessous des tarses garnis de longues soies.

Edéage: Pièce basale allongée. Paramères, vus de profil, peu rétrécis de la base au sommet (fig. 10). Lobe médian lancéolé. Sac membraneux garni de quelques dents à l'extrémité. Paramères plus longs que le lobe médian, larges à la base, assez rapidement rétrécis, ensuite à côtés subparallèles jusqu'au sommet (fig. 11).

♀; Extérieurement semblable au ♂.

Ovopositeur (fig. 12) longuement effilé. Partie membraneuse montrant des rangées de petits sclérites plus ou moins triangulaires.

*Holotype*: un ♂, Ruanda: Forêt de la Rugege, 2.150 m, IV.1951, dans l'humus (N. LELEUP).

Au Musée roy. de l'Afr. centr. (Tervuren).

*Paratypes*: 32 spécimens de même provenance que le type, dont 15 dans l'humus, 8 dans un arbre creux et 9 sans indication de biotope; *Kivu*: 3 exemplaires de Territoire Kalehe Bitale, N.-O. Kahusi, 1.600 m, 29.VI.51 (dans l'humus); 12 exemplaires de Territoire Kabare, contrefort S.-E. Kahusi, 2.080 m, 15.VII.51 et VIII.51 (humus dans forêt et savane de H a g e n i a); 34 exempl. de Kabare Nyakasiba, 2.350 m, II.51 (terreau et sans indication); 12 exempl. de Kabare S.-E. Kahusi, Lwiro, 2.000 m, 5.I.52 et IX.53 (humus dans forêt de H a g e n i a); *Burundi*: Territoire Bururi, rivière Sikuvyaye, 1.000 m, 16.VII.51 (forêt sclérophylle). Outre ces spécimens, tous récoltés par M. N. LELEUP, un exemplaire du Kivu, riv. Musosa, environs de Butembo, territoire Lubero, 1.640 m, XII.1955 (R.P. M. J. CELIS).

Les paratypes sont déposés au Musée royal de l'Afrique centrale, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique et dans la collection de l'auteur.

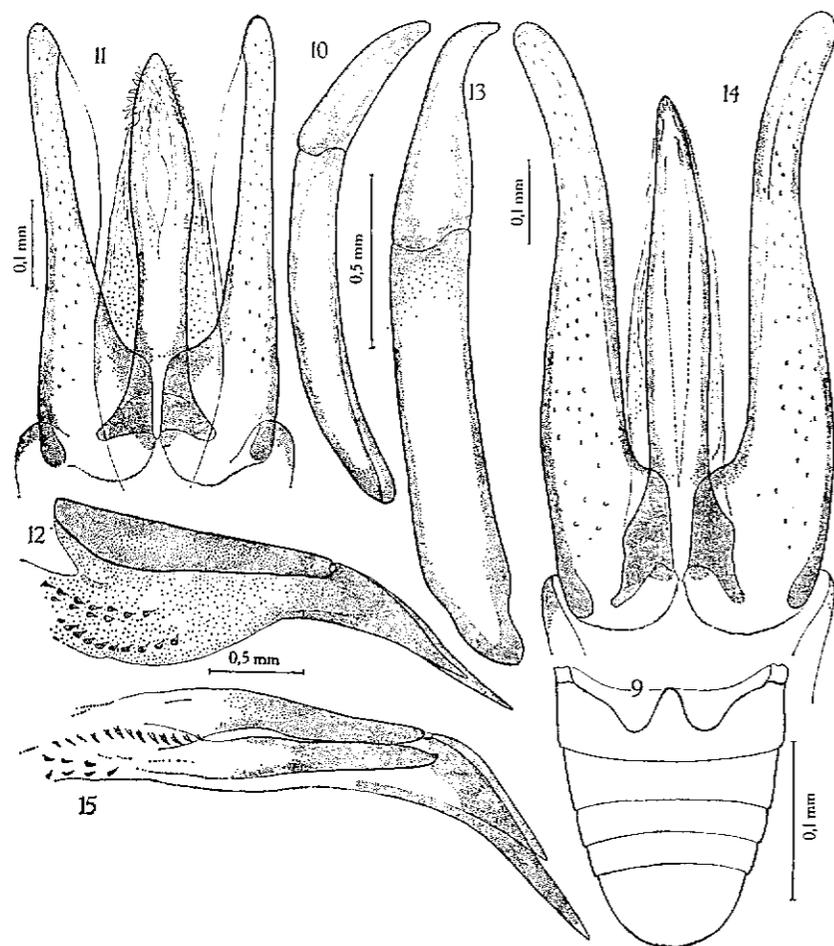


FIG. 9 à 12. — *Oreoparnus microphs* n. sp. : (9) abdomen; (10 et 11) édéage, profil et face ventrale; (12) ovopositeur.

FIG. 13 à 15. — *Oreoparnus leleupi* n. sp. : (13 et 14) édéage, profil et face ventrale; (15) ovopositeur.

### *Oreoparnus leleupi* n.sp.

Une description détaillée ne ferait que répéter la plupart des caractères énumérés pour *O. microphs* n.sp. dont cette nouvelle espèce doit être séparée en raison de la forme différente de l'édéage.

Taille : 4,3 mm (tête non comprise).

Proportions. — Longueur du pronotum : 1 mm ; largeur à la base : 1,75 mm ; largeur au sommet : 1,2 mm. Longueur des élytres : 3,25 mm.

Ponctuation moins grosse, les points des élytres bien séparés. Tégument plus visiblement alutacé, le fond des élytres notamment moins brillant.

Edéage (fig. 13 et 14) plus grand que celui de *O. microphs* n.sp., sommet des paramères courbés, dépassant notablement le sommet du lobe médian. Sac membraneux sans denticules au sommet.

Ovopositeur (fig. 15) : très semblable à celui de l'espèce précédente.

*Holotype* : un ♂, Mont Kabobo, terr. Albertville, N. Haute Kiyambi, 1.900 m, X.1958 (N. LELEUP), dans l'humus. — Edéage : prép. n° 6165.2.

*Paratypes* : 1 ♂, 1 ♀ de même provenance. Type et paratype ♀ au Musée royal de l'Afrique centrale ; paratype ♂ dans la collection de l'auteur.

#### BIBLIOGRAPHIE

H.E. HINNON, 1955. On the respiratory adaptations, biology and taxonomy of the *Psephenidae*, with notes on some related families (*Coleoptera*). *Proc. Zool. Soc. Lond.*, 125 (3-4) : 543-568.

Institut royal des Sciences naturelles  
de Belgique.